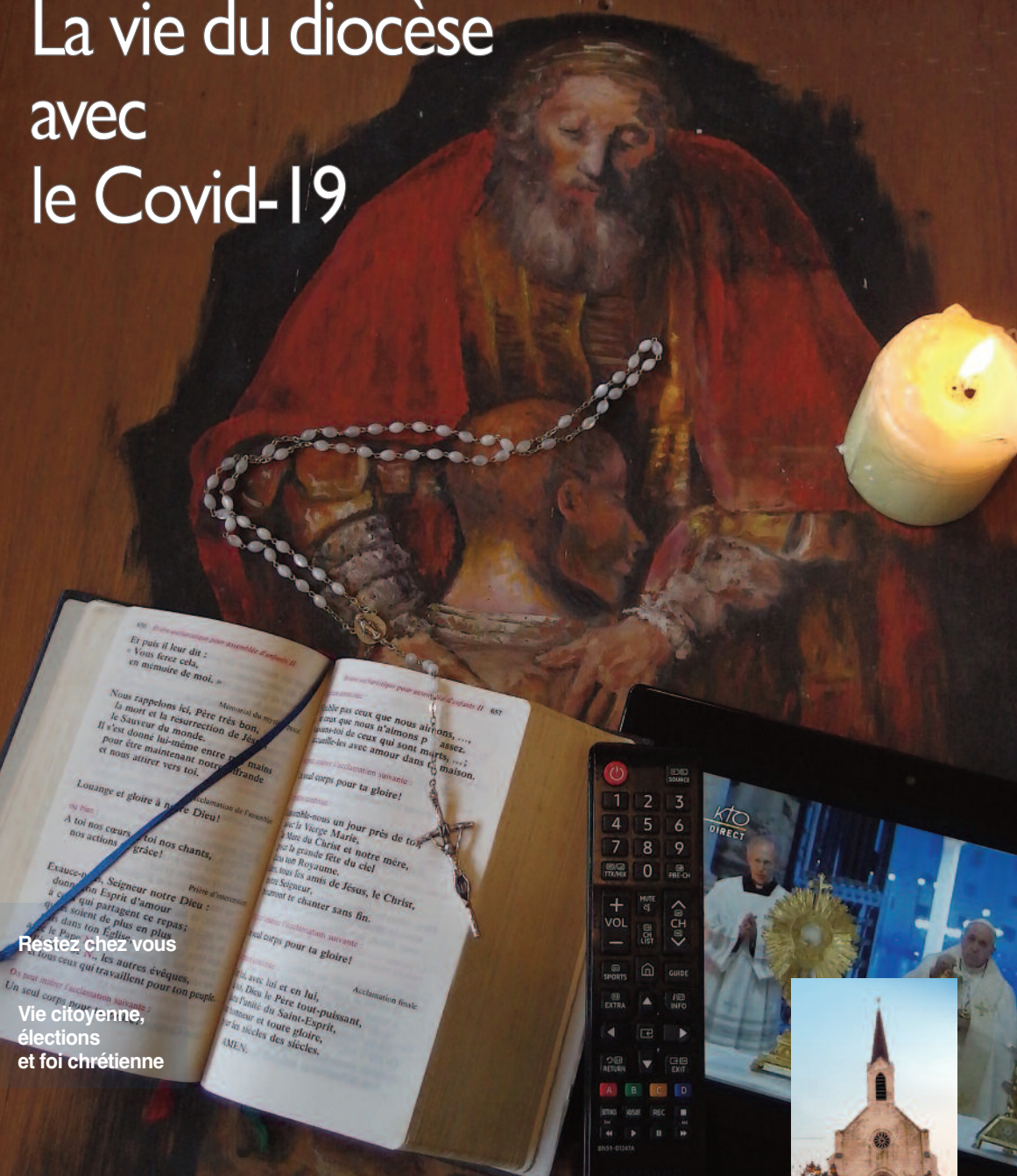


Église d'ARRAS



La vie du diocèse avec le Covid-19



Restez chez vous

Vie citoyenne, élections et foi chrétienne

N°4
n° 5916
3 avril
2020

Mgr Jaeger.
Faible et belle humanité



Cauchy-à-la-Tour
Saint-Pierre

Faible et belle humanité

JE n'ai jamais éprouvé comme aujourd'hui la futilité des mots et la vanité des discours. Que dire de juste et de vrai quand tout propos, tout écrit risque de se fracasser contre l'impuissance, au moins provisoire, de nos capacités humaines ?

Nous sommes les témoins et peut-être les victimes d'un bouleversement planétaire qui, depuis quelques semaines, ébranle des certitudes, des réalisations, des progrès qui donnaient à l'être humain l'assurance de la pleine maîtrise de son destin personnel et collectif.

Soyons honnêtes : aucun individu, aucun peuple n'aurait apporté ses suffrages à un dirigeant qui aurait inscrit à son programme électoral le stockage massif de masques et de respirateurs au cas où... Les priorités étaient ailleurs !

Nous savons maintenant qu'un virus peut tenir en échec les plus puissants ordinateurs, les systèmes les plus complexes, les intérêts les mieux calculés. La mort dans l'âme, certaines puissances politiques acceptent, enfin, de reconnaître que leur orgueilleuse économie ne pourra pas tenir lieu de rempart. Les jeux financiers montrent qu'ils n'étaient, en fait, que des rois nus.

L'histoire nous apprend que les pandémies ont une fin : Dieu merci ! À quel prix s'achèvera celle que nous traversons ? Nul ne peut le dire à ce jour. Il est encore moins possible de prédire les séquelles d'une telle invasion. Alors, dans quelle direction tourner nos regards, implorer un secours ? En quoi, en qui fonder notre espérance ?

Dans l'épreuve, l'humanité révèle sa beauté et sa grandeur. Nous voyons se succéder sur les plateaux de télévision des sommités médicales et des chercheurs qui reconnaissent humblement qu'ils ne savent pas tout et qu'il faut travailler ardemment et humblement. Nous les avons naguère connus plus affirmatifs et téméraires.

Nous nous émerveillons devant l'investissement surhumain des soignants qui, de façon presque spontanée et naturelle, manifestent que leur profession est aussi une mission qui, quand



il le faut, dépasse tous les cadres. L'autre n'est plus, à ce stade, un patient qu'il faut soigner, mais un semblable qu'il faut guérir, sauver, accompagner. Derrière les masques, les blouses et les surblouses, sous les charlottes, dans les gestes parfois invasifs, s'exprime un beau et grand sens de l'être humain, trop rarement exprimé, mais soudain mis en œuvre.

La vie ne s'arrête pas, mais elle prend une autre couleur. La grand-mère à qui on n'avait pas le temps de rendre visite nous manque tout-à-coup. Dans le confinement de l'appartement, l'enfant est moins le roi. Il devient plus modestement le partenaire d'un quotidien qu'il faut inventer pour le meilleur confort possible de toute la famille. Oui, nous apprenons à être plus humains ensemble.

Notre foi elle-même affronte le doute. Que fait Dieu ? Il n'a jamais cessé d'être là. Non, il ne tire pas les ficelles d'une situation dramatique, n'en manipule pas le cours. Il la vit avec ses enfants. Dieu ne se met pas à l'écart, au-dessus. En son Fils Jésus, il vient au cœur de l'humanité faible, fragile, blessée. L'abaissement de la mort conduit le Christ au plus profond d'une pauvreté qu'il mène jusqu'à la splendeur de la vie nouvelle. Cette grandeur se révèle déjà dans tant de signes qui expriment dans des relations bouleversées et reconstruites la condition des enfants de Dieu et des frères et sœurs rassemblés en Jésus, le Premier-Né d'entre les morts.

Nous ne ferons pas mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, de la même manière que nous le faisons chaque année, au cours de la semaine sainte. Le déroulement liturgique habituel nous fera défaut. Les propositions qui seront faites nous rappelleront que la Miséricorde de Dieu est infinie. Elle n'est limitée par rien. Les sacrements en sont les instruments efficaces. Ils sont indispensables à notre cheminement dans la foi. Ils n'enferment toutefois pas l'Amour de Dieu. Dans toutes les circonstances, Dieu vient combler les cœurs qui s'ouvrent à sa présence et mettent en lui leur espérance. Oui, nous vivons cette année encore la victoire de la vie sur la mort, celle du Christ et déjà la nôtre !

+ Jean-Paul Jaeger

Canal jeunes.	
<i>Restez chez vous.</i>	4
<i>La vie du diocèse avec le Covid-19</i>	6
<i>L'enseignement catholique sur le pont.</i>	8
<i>Maintenir une vie de prière dans le diocèse.</i>	9
<i>Annulations en série</i>	10
Communiqués.	11
Décès	13
Nominations	13
Message vidéo de M ^r Jaeger.	
Quête en ligne	15
<i>Il n'y a pas que le coronavirus !</i>	15

SOMMAIRE

Jubilaires. M ^r Noyer.	16
-----------------------------------	----

Édition

<i>François Josaphat Moreau. Un moine dans les tranchées,</i> par Armelle Dutruc	18
Henri Caffart. <i>Une mémoire du diocèse d'Arras</i>	19
En bref	20
<i>Vie citoyenne, élections et foi chrétienne</i>	22
Église Saint-Jean-Baptiste. <i>Le joyel d'Arras</i>	23

Église d'Arras

Maison diocésaine Saint-Vaast
CS 61016 - 62008 Arras cedex
Revue mensuelle 152^e année.
Paraît le 1^{er} vendredi du mois.

Directeur de la publication

Abbé Vincent Blin

Directrice de rédaction

Tiphaine Malfait. 03 21 21 40 41
tiphaine.malfait@arras.catholique.fr

Rédacteur et graphiste

Jean Capelain. 03 21 21 40 30
jean.capelain@arras.catholique.fr

Rédactrice web

Alicia Lieven. 03 21 21 40 77
informatique@arras.catholique.fr

Communiqués

jean.capelain@arras.catholique.fr

Photos : association diocésaine
sauf indication contraire

Abonnement : 30 euros

Abonnement de soutien : 40 euros

Le numéro : 3 euros

CPPAP : 0415L79647

Imprimerie de la Centrale, Lens.

Tél. 03 21 69 88 44.





Restez chez vous !

Maison sourire de la communauté Cénacolo

SŒUR CATHERINE, ermite depuis 25 ans dans les Alpes du sud nous livre le récit de sa vocation dans un témoignage dans le Pèlerin du 20 février 2020 : « Alors que je faisais du secrétariat, mon patron m'expliqua que ma vie serait transformée si je consacrais une demi-heure chaque jour à la prière silencieuse à partir des mots : Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pauvre pécheur. Après quelques mois, je me suis sentie inondée d'amour, aimée personnellement. Dieu était devenu dépositaire de mon bonheur. »



Sœur Catherine

Sœur Catherine nous propose quelques éléments de son univers, facilement transposables dans les jours de confinement que nous traversons : une simple croix (faite de deux morceaux de bois) comme le signe de l'amour extrême de Dieu pour les hommes, comme pour nous rappeler que l'espoir est toujours permis ; un livre

de prières pour vivre et lire la Parole de Dieu, pour être en communion avec l'Église ; une bougie qui symbolise la prière qui monte devant Dieu. Son univers se complète avec l'eau qu'elle doit aller chercher à la source, en priant pour la juste répartition et préservation de ce bien commun.

Chacun de nous doit, depuis le 16 mars, vivre différemment avec ce slogan « Restez chez vous ! ».

Comment, en même temps, vivre sa foi et la partager avec d'autres ?

De nombreuses initiatives sont prises, relayées sur le site diocésain (arras.catholique.fr) dans l'espace jeunes :

- Vivre autrement en chantant ;
- Écrire mon journal du confinement ;
- Partager mon quotidien ;
- Jouer, en famille, aux cartes à partir des évangiles

des dimanches de Carême.

Certaines sont à vivre pour soi, d'autres peuvent être proposées à des accompagnateurs en se donnant un rendez-vous téléphonique pour échanger, d'autres encore s'adressent davantage aux jeunes en par-



tageant leurs réactions grâce à leurs moyens de communication.

Il les aime jusqu'à la fin.

Au chapitre 13 de l'Évangile selon saint Jean (que nous pourrions relire à l'occasion du Jeudi Saint), Jean n'évoque pas seulement le lavement des pieds. Il fait référence également à l'eucharistie. Comme nous le rappelle Anselm Grün (dans *Exercices spirituels pour tous les jours*, éditions Desclée de Brouwer) : « Si Jésus est venu parmi nous, c'est afin de nous rendre notre capacité d'aimer. C'est bien ce qui apparaît en toute lumière lors du lavement des pieds. Jésus vient nous toucher et nous guérir par son amour. Dans l'eucharistie, Jésus met son amour à notre disposition. »

Qu'après cette période de confinement nous retrouvions le sens et le goût de l'eucharistie, que nous puissions en vivre et en témoigner auprès des autres. Tel est le défi auquel nous sommes tous appelés.

Le pape François (dans son livre paru en janvier dernier aux Editions Bayard, *Sans Jésus, nous ne*

pouvons rien faire) nous rappelle avec force notre mission d'annoncer le Christ, en mots et en actes, en vivant « sur le mode missionnaire les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne ». Il réaffirme que, dès notre baptême, nous sommes déjà engagés car le baptême est suffisant pour annoncer l'Évangile.

Qu'après cette période de confinement, nous retrouvions le sens et le goût de l'annonce de l'Évangile de Jésus Christ.



Avec cette crise sanitaire, de nombreux événements, rassemblements, rencontres, pèlerinages ont été annulés ou reportés. Il est difficile de donner des précisions sur les prochains rendez-vous, qu'ils soient en doyenné, en diocèse et plus largement.

Les moyens de communication nous permettent de communiquer et de nous retrouver différemment, avant de pouvoir retrouver le sens et le goût de la rencontre, entre nous et envers les plus fragiles, lorsque cette situation sera derrière nous.

D'ici là, restez chez vous !

André OLIVIER



La vie du diocèse avec le Covid-19

Les élections municipales du 15 mars se sont déroulées dans des conditions particulières. Ici le bureau de vote de Ligny-lez-Aire. Notons que la municipalité de cette commune a annoncé, dans un courrier toute boîte, la sonnerie des cloches du 25 mars à la demande des évêques de France. Ce courrier était accompagné des recommandations de la paroisse pour célébrer la fête de l'Annonciation à domicile.

Le 23 février, la France déclençait le stade 1 de la lutte contre le coronavirus Covid-19, deux jours avant le premier décès, un enseignant de Crépy-en-Valois. Dans le N°3 d'Église d'Arras, M^{gr} Jaeger donnait ses consignes pour les messes du 8 mars et les suivantes : ne plus se serrer la main, recevoir le corps du Christ uniquement dans la main, etc. Ce jour-là, la France comptait 949 personnes contaminées et 16 décès. Depuis, la situation n'a cessé d'empirer.

Le mardi 10 mars, M^{gr} Jaeger annonce que la visite *ad limina* est annulée par le Saint Siège. Ce jour-là, l'Italie vient de dépasser les 10 000 contaminés, la France compte 2039 malades et 44 décès dans les hôpitaux.

Jeudi 12 mars. 2876 malades et 61 décès

La PPH (Pastorale des personnes handicapées) annule la rencontre *Nuit et aussi Lumière* prévue le samedi 14 mars à Gosnay. « Le Nid du Moulin accueille des personnes handicapées fragilisées... », déclare J.-Pierre Benoit, diacre.

M^{gr} Jaeger annonce que, à l'invitation de M^{gr} Hérouard, les sanctuaires de Lourdes organisent une neuvaine de prière du 17 au 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation.

Le soir, le président Emmanuel Macron déclare que toutes les crèches et tous les établissements scolaires seront fermés à compter du lundi 16 mars jusqu'à nouvel ordre.

Vendredi 13 mars. 3661 malades et 79 décès

La maison diocésaine de Condet, *Les Tourelles*, an-

nonce qu'elle sera fermée à partir du lundi 16 mars sur décision de l'évêque. L'ADF, les messes du soir et du samedi, les laudes du matin, les réunions diverses, les repas des prêtres du jeudi et les tables du carême sont suspendus. La préparation au mariage du 4 avril reste incertaine.

La maison diocésaine d'Arras réorganise ses activités avec le télétravail quand c'est possible.

Les Scouts et guides de France déclarent suspendus toutes les réunions et week-ends en présentiel. Les assemblées territoriales (AG locales) en présentiel devront être transformées au profit de débats numériques.

Le soir, M^{gr} Jaeger communique : « Les rassemblements et les activités pastorales qui concernent les enfants, les adolescents et les jeunes sont supprimées ou suspendues. [...] La célébration de l'Eucharistie dominicale est maintenue dans les conditions suivantes : elle ne rassemblera pas plus de 100 fidèles en un même lieu. Les personnes de plus de 70 ans et/ou de santé plus fragile, dont les prêtres, éviteront d'y participer ou de la présider. [...] Le service des servants de messe est interrompu. Il sera instamment demandé aux familles concernées par les autres actes de culte, notamment les baptêmes, si possible, d'en reculer la date ou de restreindre la participation à quelques personnes. » Il annonce également la fermeture des deux maisons diocésaines, Arras et Condet.

Samedi 14 mars. 4499 malades et 91 décès

Le Premier ministre, Édouard Philippe, annonce que les lieux publics non indispensables à la vie du pays seront fermés dès minuit. Ceux-ci incluent les commerces, les

restaurants, les cinémas, les discothèques et les cafés. Resteront ouverts les pharmacies, marchés alimentaires, stations essence, banques et bureaux de tabac. La France a désormais enclenché le stade 3 de l'épidémie de coronavirus.

Le soir-même, M^{gr} Jaeger communique aux prêtres : « Je demande de ne pas célébrer, demain, l'eucharistie en présence du peuple et de ne pas organiser d'assemblées de prière. Si des fidèles viennent prier en privé, il est important de veiller à ce qu'ils soient à distance les uns des autres et ne stationnent pas trop dans les églises. »

Dimanche 15 mars. 5423 malades et 127 décès

M^{gr} Jaeger déclare : « Sur instruction du ministère de l'Intérieur, seule reste possible la célébration des funérailles sous réserve de la participation en nombre restreint. Il ne faut absolument pas dépasser le chiffre de 100 participants. [...] Je suis navré d'entendre, ici ou là, des discours qui laissent entendre qu'au nom de leur foi, les fidèles du Christ peuvent et doivent même, échapper à la voie commune. Je ne les cautionne pas. Les propos fondamentalistes sont plus que jamais dangereux. »

Lundi 16 mars. 6633 malades et 148 décès

Le président Emmanuel Macron déclare que la France entre dans une période de confinement dès le lendemain à midi. Seuls les déplacements absolument nécessaires sont autorisés, pour se soigner, faire ses courses, faire de l'exercice ou aller travailler quand le travail à distance n'est pas possible. Le 2^e tour des élections municipales, qui devait se tenir le 22 mars, est reporté. Les réformes en cours sont suspendues, à commencer par celle des retraites. Les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen sont fermées pour trente jours.

Mardi 17 mars. 7730 malades et 175 décès

M^{gr} Jaeger précise : « Aucune messe [...] avec une assemblée, de quelque taille qu'elle soit, ne doit être célébrée. Les églises peuvent rester ouvertes, avec moins de 20 personnes en prière individuelle et à distance les uns des autres. [...] Baptêmes, mariages, confirmations, professions de foi, premières communions, sont à reporter à des temps meilleurs. [...] Chaque diocèse réfléchit aux moyens d'assurer une animation catéchétique et spirituelle à distance pour les enfants et les jeunes. Chaque diocèse mettra en place ce qu'il faut pour soutenir la vie spirituelle des fidèles dans les semaines à venir jusqu'au dimanche des Rameaux. [...] Le canon 1000, § 2 prévoit que, dans la célébration du sacrement des malades, l'onction d'huile puisse être faite non avec le pouce mais avec un instrument, comme un stylet ou une aiguille. »

Jeudi 19 mars. 10995 malades et 372 décès

M^{gr} Jaeger publie un message à l'occasion de la Saint-Joseph, saint patron de l'Église universelle et des pères

de famille : « [...] À travers le dépouillement qui nous est imposé, l'Amour de Dieu met en lumière en nous et en nos semblables la beauté d'une humanité que nous défendrons aujourd'hui et demain parce qu'elle émerveille Dieu lui-même et qu'elle est notre joie. [...] »

Vendredi 20 mars. 12612 malades et 450 décès

Les cours de la Fortul Arras et Saint-Omer sont annulés à compter du jeudi 19 mars 2020. La Formation *Un pauvre frappe à la porte* à Condette le 20 mars et à Arras le 21 mars est annulée. La journée *Enjeux et Questions* du 30 avril à Condette est également annulée.

Samedi 21 mars. 14459 malades et 562 décès

Jusqu'au 31 mars inclus, un couvre-feu est instauré par le maire d'Arras de 22 heures à 5 heures. Le principe est étendu dans les jours suivants à d'autres communes, comme Lens, Liévin, Hénin, Nœux, etc.

Lundi 23 mars. 19856 malades et 860 décès

Emmanuel Macron prévient les représentants français des cultes, réunis par audioconférence, que les fêtes d'avril devront se faire sans rassemblement. La semaine sainte et le week-end de Pâques pour les chrétiens tombent du 6 au 12 avril. Pessa'h, la Pâque juive, est fêtée du 8 au soir au 16 avril et le ramadan débutera autour du 24 avril.

Mardi 24 mars. 22302 malades et 1100 décès

La messe chrismale, qui se tient traditionnellement le mardi saint dans le diocèse d'Arras est reportée à une date indéterminée.

La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie et confirmation) prévue initialement lors de la veillée pascale est reportée à la Pentecôte.

Mercredi 25 mars. 25230 malades et 1331 décès

M^{gr} Jaeger diffuse sur le site internet du diocèse une fiche intitulée *Célébrer le sacrement du pardon pendant le confinement*. « L'Église et le pape nous demandent de vivre une *confession spirituelle* », précise-t-il.

Vendredi 27 mars. 32 964 malades et 1 995 décès dont 7 dans le Pas-de-Calais

Le gouvernement décide de prolonger le confinement jusqu'au 15 avril. M^{gr} Jaeger invite l'ensemble des chrétiens à se joindre à la prière du pape, le soir-même, en monodivision devant une place Saint-Pierre vide.

JEAN CAPELAIN





École Saint-Paul-Saint-Joseph de Lestrem

Crise sanitaire. L'Enseignement catholique sur le pont

QUATORZE établissements scolaires privés du Pas-de-Calais ont été réquisitionnés pour l'accueil des enfants des personnels de santé. François Holland, directeur diocésain de l'Enseignement catholique du Pas-de-Calais, nous en dit plus sur l'accueil de ces 200 enfants.

Comment s'est mis en place ce dispositif inédit de réquisition d'établissements scolaires dans le diocèse d'Arras ?

Le président de la République a annoncé jeudi 12 mars, dans la soirée, que les établissements scolaires de France devaient tous fermer dès le lundi 16 mars afin de lutter au mieux contre l'épidémie de Covid-19. Mais dans le même temps, les enfants des personnes travaillant dans les établissements de santé devaient pouvoir être accueillis dans certains établissements scolaires.

Dans l'Enseignement catholique du Pas-de-Calais, nous nous sommes donc tout de suite mis au travail pour nous organiser au mieux afin de pouvoir accueillir ces élèves dès le lundi 16 mars, comme demandé par le chef de l'État.

En lien avec l'inspecteur d'académie, nous avons réalisé une cartographie du territoire du Pas-de-Calais afin de cibler les établissements scolaires de l'enseignement privé les plus adaptés pour l'accueil de ces enfants, en fonction de leur distance avec les établissements de santé. Quatorze lieux ont ainsi été définis.

Une répartition délicate à faire, tributaire de la volonté du personnel de la direction diocésaine et des attentes des parents...

En effet. À certains endroits, nous avons des enfants, mais pas de bénévoles. Car je rappelle que chaque encadrant doit être volontaire.

À l'inverse, dans certains établissements scolaires, nous avons des volontaires mais pas d'enfants nécessitant d'être pris en charge.

Dans tous les cas, tous ces choix ont été réalisés avec un seul objectif : faciliter la vie des familles travaillant en milieu hospitalier, qu'ils soient médecins, aides-soignants, infirmiers, chargés de l'entretien... Les 200 enfants que nous accueillons sont majoritairement déjà inscrits dans nos écoles, d'autres peuvent provenir d'écoles publiques. Tout dépend, encore une fois, de l'organisation des familles.

Une telle situation de crise est totalement inédite, n'est-ce pas ?

La gestion de crise, nous connaissions cela au niveau de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique du Pas-de-Calais. Mais à ce niveau-là, c'est du jamais vu ! Je peux le dire : nous sommes tous sur le pont.

Heureusement, nous pouvons compter sur la générosité de la très grande majorité de notre personnel, qui veut donner le meilleur de lui-même.

Mais il faut aussi que je les préserve afin de pouvoir tenir sur la durée, car la situation évolue perpétuellement.

Qu'en est-il de la continuité pédagogique, de la classe à la maison ?

Tout le monde est au travail ! Les bâtiments sont fermés, mais les écoles ne le sont pas ! La pédagogie se poursuit partout, ou presque, en fonction des moyens. Avec les élèves des petites et moyennes sections, c'est forcément moins évident. Mais au collège et au lycée, par exemple, nous sommes à l'heure des tablettes, des visio-conférences, du travail en ligne, des échanges par mails... donc ça tourne ! Nous ouvrons des champs pédagogiques totalement nouveaux.

PROPOS RECUEILLIS PAR T.M.

Communes dans lesquelles des établissements scolaires catholiques sont mobilisés

Audruicq, Aire-sur-la-Lys, Arras, Boulron, Boulogne, Béthune, Calais, Lestrem, Frévent, Lens, Neufchâtel-Hardelot, Outreau, Lens et Berck.

Maintenir une vie de prière dans le diocèse

Depuis mardi 17 mars et l'instauration du confinement, de très belles initiatives se mettent en place un peu partout dans le diocèse d'Arras, afin de permettre à chacun de vivre sa foi tout en restant chez soi. En voici quelques exemples.

Dans l'Artois, le père Florentin Dequidt (Arras) a lancé le 18 mars un challenge familial sur Facebook pour inviter à découvrir les saints. Le principe est simple : les parents proposent à leurs enfants de choisir un saint, puis de découvrir sa vie. Ensuite, les jeunes sont invités à préparer un dessin, un jeu, un mime, une représentation théâtrale... autour de la vie de ce saint.

L'abbé Pierre-Marie Leroy, doyen de l'Artois, a mis en place le 25 mars une permanence d'écoute par téléphone, chaque jour de 15h à 17h. « Le numéro est celui de la paroisse et un transfert d'appel est organisé vers les prêtres aînés de la paroisse, les diacres et leurs épouses, et les personnes consacrées qui prennent leur permanence. » Les intentions de prière sont ensuite partagées.

L'abbé Luc Dubrulle, doyen de Berck-Montreuil, a célébré la messe en direct sur Facebook, dimanche 22 mars. La vidéo a été vue plus de 350 fois.

Dans le doyenné de Béthune-Bruay, l'abbé Jérémie Dewidehem a créé une chaîne Youtube pour sa paroisse. Chaîne sur laquelle il a posté une vidéo avec un message de soutien aux paroissiens : « C'est une occasion de faire paroisse », appuie-t-il. Il réfléchit aux suites éventuelles à donner. La vidéo de 6 minutes compte plus de 1 200 vues.

La paroisse Saint-Benoit en Morinie (Audomarois) a mis en place de nombreuses propositions, dont le fait de recevoir des nouvelles de la paroisse chaque jour, puis de transmettre ces nouvelles à 4 ou 5 personnes autour d'elles qui ne peuvent pas accéder facilement aux nouvelles et qui ont besoin d'être soutenues par un lien fraternel. Dans ce *Lien d'espérance* figurent un texte biblique du jour avec son commentaire et des nouvelles de la paroisse. Chaque relais téléphone à la personne en fragilité et/ou âgée, partage le contenu du courrier et demande des nouvelles. Ce relais fait remonter à

l'équipe de pilotage les nouvelles et les intentions de prière. Ces dernières sont confiées à Notre-Dame des Miracles lors de la messe quotidienne des prêtres. « La proposition *Lien d'espérance* avance en se transformant suivant les besoins », confiait l'abbé Laurent Boucly (doyen de la Morinie) le 22 mars.

Par ailleurs, l'abbé Boucly a mis en ligne l'homélie du dimanche 22 mars sur son compte YouTube, et diffuse quotidiennement l'homélie sur le site internet de sa paroisse, au format audio. Dans cette même paroisse, le père Fabian Lenglet a proposé une messe paroissiale en direct, dimanche 22 mars, sur son compte Facebook.

Dans le doyenné des Sept-Vallées Ternois, « les paroisses utilisent plus fréquemment leur page Facebook pour donner des informations », souligne le doyen, l'abbé Jean-Christophe Neveu. Les paroissiens de Saint-Paul-en-Ternois sont invités à envoyer des photos de leurs coins de prières via la page Facebook de la paroisse. Ils sont aussi appelés à confier leurs intentions de prière aux prêtres, par mail ou par téléphone.

Ailleurs dans le diocèse, d'autres prêtres se mobilisent pour maintenir le lien entre leurs paroissiens, « tout simplement » en leur faisant suivre des propositions de neuvaines, en leur envoyant par mail leurs feuilles paroissiales

ou des prières, ou en les invitant, par exemple, à suivre la messe en direct sur les chaînes de télévision France 2 ou KTO.

Des services diocésains, comme la catéchèse et le catéchuménat, se sont également très rapidement mis au travail, dès le confinement prononcé. Sébastien Vereecken, responsable diocésain du catéchuménat, a ainsi créé *Quarant'aine*, publication destinée à garder un lien durant toute la durée de confinement. Tout cela en union de prière avec les catéchumènes, jeunes ou adultes, qui auraient dû vivre les scrutins durant les dimanches de Carême.

Concernant la catéchèse, Sylvie Dezécache et ses équipes mettent régulièrement en ligne, sur le site internet diocésain, des propositions pour les familles.

TIPHAINE MALFAIT



Le 22 mars, le père Nicolas Van Lathem bénit Arras depuis le toit de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Retrouvez la rubrique Covid-19 sur le site internet du diocèse d'Arras (adresse ci-dessous) : les communiqués de l'évêque, la fiche pour vivre la confession en temps de confinement, la boîte à outil de la catéchèse, les initiatives pour maintenir une vie de prière... Elle est enrichie progressivement.

Deux prêtres du Calaisis sur RCF

DIRECTEMENT impactée par la crise sanitaire actuelle, la radio RCF Hauts-de-France, dont les studios d'enregistrement ont dû fermer temporairement, a été contrainte de bousculer ses programmes. « Notre grille de programme est d'habitude revue en septembre, expliquent Arnaud Démoncourt, directeur de la radio, et Madeleine Vatel, journaliste. Mais pour des raisons techniques et pratiques, nous avons dû tout revoir plus tôt que prévu. En raison de l'épidémie de Covid-19 et du confinement, nos bénévoles sont coincés chez eux. Nous nous sommes alors dits que nous de-

vions revoir nos programmes au plus vite en apportant à nos auditeurs une vraie valeur ajoutée : de la spiritualité, du sens, du contenu. »

Les équipes de la radio chrétienne ont rapidement planché sur de nouvelles propositions pour leur antenne. Elles ont mis en place un groupe Facebook (« Coronavirus : prions ensemble dans les Hauts-de-France »), un répondeur (07 55 719 215) ainsi qu'une adresse e-mail (priere@rcf.fr) destinés à mettre en lien les chrétiens de la région, partager des initiatives et relayer les messages des différentes paroisses et églises des diocèses de Lille, Arras et Cambrai.

Parmi les nouveautés proposées tous

les jours à 12h10 : une chronique de 3 minutes, animée par six prêtres des diocèses de Lille, Arras et Cambrai, sur les écrivains chrétiens. Georges Bernanos, ayant passé sa jeunesse à Fressin, sera mis à l'honneur la semaine du 13 avril. Parmi les participants à *Mémoires de nos Pères*, deux prêtres du diocèse d'Arras se prêtent à l'exercice. Du 27 avril au 3 mai, le père Gabriel Planchez partagera son goût pour les écrits du théologien né à Cambrai, le cardinal Henri de Lubac. Puis le père Pierre Poidevin fera découvrir la pensée du père Henri Caffarel (semaine du 4 mai). Le comédien Frédéric Folcher lira des extraits des œuvres.

Annulations en série

VISITE ad limina, venue des partenaires du CCFD-Terre solidaire, assemblée plénière des évêques, Nuit des cathédrales, formations... Depuis le développement de l'épidémie de Covid-19 en France, les annulations d'événements organisés dans et par le diocèse d'Arras se sont succédé.

Les nouvelles sont tombées au fil des jours, durant le mois de mars. Les décisions de reporter, voire d'annuler, des événements organisés par des doyens, des mouvements, des services, des paroisses ou encore par la Conférence des évêques de France ont été communiquées, souvent avec beaucoup de tristesse.

Mais la précaution se devait d'être de mise, afin d'éviter que le virus ne se propage davantage, notamment auprès des personnes les plus fragiles.

« Les premières annulations de pèlerinages ont été décidées très rapidement après l'allocation du président de la République du jeudi 12 mars, même si elles avaient déjà été anticipées dans les jours qui ont précédé », expliquait Miryam Herveau, directrice des pèlerinages du diocèse d'Arras, jointe par téléphone le 25 mars. Des jeunes devaient se rendre à Paris du 22 au 24 avril et des adolescents s'étaient inscrits pour partir à Taizé le soir de Pâques. Un autre pèlerinage dans la capitale du 15 au 18 avril, pour les adultes cette fois, dans le cadre du jubilé de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre (actuellement fermée), a aussi été supprimé. Tout comme un voyage à Fatima, au Portugal, prévu du 11 au 15 mai.

« Certaines personnes étaient inscrites depuis longtemps à ces pèlerinages et s'attendaient à ces

annulations. D'autres attendaient le dernier moment pour s'inscrire, selon l'évolution de la situation », poursuivait Miryam Herveau.

Toutes les annulations ont été décidées en concertation avec l'évêque d'Arras.

Le sort du grand pèlerinage à Lourdes en attente

À l'heure où nous bouclions ce journal, le sort de l'un des deux grands pèlerinages diocésains à Lourdes, celui de juin en train, n'était pas encore acté. « Une décision doit être prise d'ici fin mars, début avril, confiait la directrice des pèlerinages le 25 mars, en lien permanent avec le médecin référent de l'Hospitalité diocésaine. Nous y emmenons essentiellement des personnes fragilisées, âgées ou malades, il ne faut donc pas leur faire courir de risques supplémentaires.

« De plus, pour le moment, le sanctuaire de Lourdes est fermé pour la première fois de l'histoire, tout comme celui de Montmartre et l'ensemble des sanctuaires. Donc, même si les inscriptions peuvent en théorie se poursuivre, nous n'avons aucune visibilité sur les prochaines semaines et prochains mois sur la réalisation de nos pèlerinages... »

Chaque jour, la direction des pèlerinages est en lien, par mail ou par téléphone, avec des pèlerins s'interrogeant sur le maintien de tel ou tel projet : « Nous restons à leur disposition, certains sont en effet inquiets et veulent dans tous les cas annuler leur participation. Nous leur donnons à chaque fois un message clair et lucide : à ce jour, tout est en attente, nous n'avons pas de visibilité sur les pèlerinages prévus après le mois de mai. Mais nous sommes aussi là pour leur dire tout notre espoir que la situation s'améliore... »

T. M.

Communiqués

ARRAS

Exposition

Du 1^{er} au 17 mai. *Carnets d'un peintre sur le chemin de Compostelle.* Exposition d'aquarelles de Patrick Jager dans la chapelle Saint-Louis de la citadelle d'Arras. Les vendredi 1^{er} et samedi 2 mai, Patrick Jager animera un stage d'aquarelle style *carnet de voyage*.

CONDETTE - LES TOURELLES

Mardi 28 avril de 10h à 16h30 : halte spirituelle. *Conduits par l'esprit - une foi en croissance* d'après le livre de M^{gr} Gérard Huyghe par Michel Rossi, conférencier et conseiller artistique de la Commission diocésaine d'Art sacré.

Samedi 9 (14h) et dimanche 10 mai (14h) : *Le Concile Vatican II : une boussole pour notre temps. Approche du Mystère de l'Église au travers des quatre grandes constitutions.* Cette session nous plongera dans les textes majeurs de Vatican II en montrant leur importance décisive pour éclairer le Mystère de l'Église. Par Anne-Marie Brullion.

Mardi 12 mai de 10h à 16h30 : halte spirituelle. *Vivre en présence de Dieu pour être pleinement présent au monde à l'école du Frère Laurent de la Résurrection, carme du XVII^{ème} siècle* par le père Florentin Dequidt, du diocèse d'Arras et plus particulièrement chargé de la Pastorale des jeunes

Vendredi 29 mai : conférence. *Et si vivre l'instant présent était la clé de l'harmonie ?* Par Franck Andriat, auteur de romans dont : *Méditations heureuses sous un cerisier du Japon.*

Samedi 27 et dimanche 28 juin. Deuxième édition du festival BD des Tourelles.

Du samedi 18 au mardi 21 juillet, session biblique : *Les histoires de Jacob dans la Genèse.* Avec André Wenin, enseignant à l'université catholique de Louvain.

Du dimanche 26 juillet au samedi 1^{er} août, retraite : *Comment vivre comme saint Paul, avec fécondité, les échardes de nos vies ?* Avec le père Descouvemont, prêtre et théologien.

Du lundi 10 au mercredi 12 août, retraite écriture et spiritualité : *Les chemins de la maturité et de la fécondité de l'être.* Avec Charlotte Jousseau, écrivaine et chroniqueuse.

Du dimanche 16 au vendredi 21 août, retraite : *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.* Avec le père Claude Flipot, jésuite.

COURSET

Haltes spirituelles

Le jeudi 14 mai de 9h30 à 16h au Foyer de Charité. *Un message pour notre temps : les lettres de saint Paul* par le père Roger Telle. Enseignement biblique, messe. Repas : apporter un pique-nique. Il est nécessaire de s'inscrire.

Sur décision du gouvernement pour gérer la crise liée à l'épidémie du Covid-19, certains rendez-vous seront annulés ou reportés. Veuillez nous en excuser. Dans la mesure du possible, le site diocésain sera mis à jour pour annoncer les annulations.

Retraite

Du jeudi 21 mai au dimanche 24 mai (entre l'Ascension et la Pentecôte). *4 jours au Cénacle avec Marie* par le père Jean-Luc Garin. Nous accueillons les enfants de 4 à 12 ans à cette retraite. Ils vivent des temps spirituels et des temps de détente : grands jeux, activités manuelles, etc. Les retraites sont en silence afin de rencontrer le Christ, faire une expérience d'Église et nourrir sa foi ; plusieurs enseignements dans la journée. Des activités physiques et artistiques sont proposées. Il ne nous est pas possible d'accueillir les enfants au cours de ces deux retraites. Il est nécessaire de s'inscrire.

Journées vertes

Pour nous aider à entretenir le parc créé par Dumont de Courset (botaniste du XVIII^{ème} siècle). Venir avec des bottes, une tenue de travail et le matériel dont vous disposez.

Renseignements : vincent.marif@gmail.com ou par téléphone : 03 21 91 62 52.

contact@foyer-charite-courset.fr ou téléphone : 03 21 91 62 52.

FOUQUIÈRES-LÈS-BÉTHUNE

Vente-Expo au Carmel

Les 1^{er}-2³ et 8-9-10 mai de 14h à 19h. Articles religieux, Librairie, Pâtisserie, Produits d'artisanat monastique, fleurs à repiquer...

Au long de l'année,

Vêpres suivies de la messe à 17h25 **les lundi et mardi**

Laudes suivies de la messe à 7h25 **les autres jours**

Le dimanche : messe à 7h30, vêpres à 17h30¹.

Carmel de Fouquières-lès-Béthune

435 rue Fernand Fanien

ANNUAIRE

Page 209 de l'annuaire 2020, pour le CCFD-Terre solidaire : Sylvette Pichard, accompagnatrice administrative et financière. Mail : s.pichard@ccfd-terresolidaire.org Tel : 07 61 51 92 92

Page 246. **Maurice Vieillard.** Nouvelle adresse mail : maurice.vieillard@outlook.fr

WIMEREUX

Concerts

Samedi 30 mai, 20h30. Église Saint-Pierre de Wimille. *Les merveilles du violon* par Natacha Triadou : Bach, Ysaye,

Schubert, Paganini, Sarasate, etc. 18 € (-12 ans, gratuit). Violoniste française, Natacha Triadou mène une carrière de concertiste et professeur, après avoir étudié au Conservatoire de Toulouse, en Angleterre à l'école de Yehudi Menuhin, en Allemagne à la Musikhochschule de Lübeck, et enfin, en Suisse à l'International Menuhin Music Academy, auprès d'Alberto Lysy et d'autres grands maîtres de la scène musicale internationale.

Son amour de la Musique, sa joie de la partager avec tous, l'ont conduite à se produire lors de nombreux concerts, notamment dans le cadre de grands festivals internationaux (Festival Menuhin de Gstaad, Festival d'Estoril au Portugal, Festival "C'est pas Classique" à l'Acropolis de Nice...) et dans des salles prestigieuses (Victoria Hall de Genève, Tonhalle de Zürich, Abbatale de la Chaise Dieu, Cathédrale de Reims... Au profit de la restauration de l'église de l'Immaculée-Conception de Wimereux.

Samedi 27 juin à 20h30, église Saint-Pierre de Wimille. *Une nuit baroque* par l'Ensemble Escapades. Œuvres de Monteverdi, Lully, Marais, Telemann, Landi... Voix, flûtes, violes de gambe, théorbe. L'ensemble Escapades est né en septembre 2007 d'une longue amitié musicale, forgée autour d'une passion commune des musiques vocales et instrumentales du XVI^e au XVIII^e siècle. Leur travail d'interprétation sur des instruments anciens cherche à faire revivre la richesse sonore et les contrastes des émotions propres à la Renaissance et à l'époque baroque. Tarif : Adulte : 10 € - Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Au profit de la restauration de l'église de l'Immaculée-Conception de Wimereux.

Conférence

Vendredi 15 mai à 20 h, église du Christ-Ressuscité, 9, rue du Château : *Le chemin de veilleurs*, carnets d'une pèlerine vers Compostelle par Nathalie Boniface-Mercier. À travers une conférence nourrie d'extraits de son récit *Le Chemin des veilleurs*, carnets d'une pèlerine sur le chemin de Compostelle, Nathalie Boniface propose de présenter la marche qu'elle a effectuée plusieurs étés

durant du Puy-en-Velay à Roncevaux. Son exposé rend hommage au patrimoine et à la nature et pose quelques questions : Les Chemins de Compostelle doivent-ils être le faire-valoir des ruraux ? Des chrétiens ? Qu'est-ce qu'un pèlerin, au XXI^{ème} siècle ? Les Chemins de Compostelle sont avant tout pour Nathalie Boniface des chemins de veilleurs : leur empreinte géographique, leur patrimoine, leur humanisme sont comme une lampe restée allumée de siècle en siècle. Pèlerins du Moyen âge ou pèlerins d'aujourd'hui sont porteurs de ce fanal. Participation libre au profit de la restauration de l'église de l'Immaculée-Conception de Wimereux.

Spectacle

Vendredi 22 mai, 20h30 église du Christ-Ressuscité, 9, rue du Château : *Jeanne d'Arc. Sa fabuleuse histoire* contée par Nathalie Rocher d'après les notes de son procès. Voici l'épopée de celle qui défia les hommes au pouvoir et retourna, en 2 ans, le destin de la France en osant le courage d'écouter ses voix. Vous plongerez dans l'ambiance de la Guerre de Cent Ans et vous pourrez vivre ou revivre, voir et entendre, ses conversations avec ses voix, sa rencontre magique avec le Dauphin Charles, la victoire époustouflante d'Orléans, son verbe tranchant à l'occasion d'un procès inique. Jeanne apparaît comme une femme démythifiée, portée par un amour infini et total, mais aussi aux prises avec le doute et la solitude. La grandeur de sa mission, son immense courage et sa force intérieure éveillent notre admiration... Un récit écrit d'après les notes du procès de Jeanne d'Arc. Une expérience unique pour Adultes et Enfants à partir de 7 ans. Récit suivi d'un débat avec la conteuse. 8€ et 5€ au profit de la restauration de l'église de l'Immaculée-Conception de Wimereux.

Renseignements : 06 88 95 72 88
contact@sauvonsleglisewedimereux.fr
<http://sauvonsleglisewedimereux.fr>

BÉTHUNE

Les jeudis de la maison Marthe et Marie.

Chaque mois, le **premier jeudi** : regard chrétien sur

AVIS AUX PRÊTRES ÂÎNÉS

Les retrouvailles annuelles à Condette qui font, vous le savez, la part belle à la convivialité, à l'information, aux échanges, à la détente, auront lieu cette année **du lundi 8 au mercredi 10 juin** (après le repas de midi). Le lundi après-midi nous permettra de découvrir divers aspects du tourisme en Pas-de-Calais. Le mardi nous emmènera à Montreuil. Là et dans la région proche, nous pourrons savourer des spécialités locales, mais aussi visiter quelques curiosités. Nous n'avons pas encore pu fixer définitivement le programme du mercredi matin, mais ce sera chose faite dans un proche avenir. Une invitation plus détaillée sera envoyée à ceux qui auront exprimé leur intention de participer à cette rencontre. Notez d'ores et déjà les dates de ce rendez-vous fraternel. Au plaisir de vous retrouver dans la bonne humeur !

POUR L'ÉQUIPE SYMÉON, JEAN-CLAUDE VIEILLARD

l'actualité. **Le deuxième jeudi** : initiation à l'Ancien Testament. **Le troisième jeudi** : c'est quoi la messe ? **Le quatrième jeudi** : petits travaux dans une église. **Cinquième jeudi** : détente et jeux.

18h : adoration. 18h30 : messe. 19h : pique-nique. 19h30 : activités. Maison Marthe et Marie, 87 rue d'Aire à Béthune.

MAISON D'ÉVANGILE

Hénin-Beaumont : 11 mai. Saint Marc : 14h30. Isaïe : 19h. **Berck** : 7 mai et 4 juin. 14h30. **Aire-sur-la-Lys** : 5 mai et 2 juin. 9h15. **Arras (MDA)** : 12 mai. 14h et 20h. **Condette** : mardi 5 mai 14h30.

SOLIDARITÉ

Samedi 30 mai, assemblée diocésaine de la solidarité, au collège Saint-François à Bouvigny-Boyeffles, toute la journée. Rens. : valerie.mandrin@orange.fr

CMR

Chrétiens dans le monde rural

Du jeudi 21 au samedi 23 mai. Congrès à Tarare (près de Lyon) : *Oser porter la clameur du monde dans l'espérance.*

Vendredi 19 juin. Assemblée générale à Fruges. 20h ou 18h30 pour repas pris ensemble.

<http://arras.catholique.fr/cmr>
et <https://chretiens-ruraux.fr/>

PROCHAINES PARUTIONS

Les 3 avril, 1^{er} mai et 5 juin. Pour toute publication, faire parvenir vos articles et informations 15 jours au moins avant la date de parution, par courrier ou par Email à : jean.capelain@arras.catholique.fr.

Le service communication vous accompagne

Pendant le confinement, le service communication, comme tous les services de l'évêché d'Arras, continue sa mission. Cet *Église d'Arras* a été bouclé à la date normale, le lundi 30 mars. Mais l'imprimeur travaillant en effectif réduit, il pense que la parution aura une semaine de retard. Nous vous prions de nous en excuser. Aussi, avons-nous décidé de le diffuser largement sous le format pdf.

Certains d'entre vous ne connaissent peut-être pas *Église d'Arras*. Nous les encourageons à s'abonner. Le bulletin d'abonnement est disponible sur le site arras.catholique.fr

MAISONS DIOCÉSAINES ET LIEUX SOURCE

Maison diocésaine "Saint Vaast",

103 rue d'Amiens, CS 61016, 62008 Arras cedex, tél. 03 21 21 40 00, <http://arras.catholique.fr>

Maison diocésaine d'accueil "Les Tourelles",

12 avenue de l'Yser 62360 Condette, tél. 03 21 83 71 42, Fax. 03 21 92 42 89, maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr

Maison Nicodème

9-13, rue Diderot 62300 Lens, tél.: 03 21 28 38 31, 06 88 75 35 34 ou 07 82 42 92 04 et réservation 06 45 48 60 58, E-mail : maison.nicodeme@live.fr, Facebook et site internet : maison-nicodeme.fr.

Nominations

M. l'abbé Jean-Marie Bauchart, précédemment prêtre aîné associé pour la paroisse « Notre Dame en Béthunois », reçoit le statut de prêtre aîné à compter du 1^{er} avril 2020.

M. l'abbé Emmanuel Fontaine, tout en conservant ses autres charges, est nommé responsable du service de la

Pastorale liturgique et sacramentelle à compter du 1^{er} avril 2020 pour une durée de 3 ans.

Pour remplir cette mission, une équipe diocésaine sera constituée sous sa responsabilité.

Il établira et organisera les besoins et le fonctionnement du service dans un cahier des charges présenté à l'évêque diocésain.

Décès

Nous recommandons à la prière des communautés chrétiennes :

Monsieur l'abbé Bernard Foy est décédé le jeudi 19 mars 2020 à Strasbourg, dans sa 90^e année. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Port-Louis (Morbihan). Prêtre du Diocèse d'Arras, il a exercé l'essentiel de son ministère comme Fidei Donum dans le Diocèse d'Obala, au Cameroun. En repos depuis 2013 chez les sœurs de la Charité à Strasbourg. Il fait partie des prêtres jubilaires de cette année.

Sœur Irène Zwiernik, Petite Sœur de l'Ouvrier, décédée à Saint-Nicolas-lès-Arras, le mercredi 4 mars dans sa 99^{ème} année.

M^{me} Valérie Boulard, née Laurent, décédée le mercredi 4 mars à l'âge de 51 ans. Elle était secrétaire comptable à l'économat du diocèse d'Arras. Avec son époux Olivier, elle avait deux enfants : Élise et Adrien.

Message vidéo de M^{gr} Jaeger

LE 19 mars, à l'issue de la messe de la Saint-Joseph qu'il a célébré dans la chapelle de l'évêché, l'évêque d'Arras a enregistré un message à l'attention de tous les habitants du Pas-de-Calais.



« La célébration de l'Eucharistie s'achève en cette fête de saint Joseph. Il manque la présence physique du peuple de Dieu mais vous êtes là, devant le Seigneur, dans le sacrifice de sa mort et sa Résurrection. Vous êtes là aussi dans ma prière. Et je voudrais aujourd'hui, demander que saint Joseph vous accompagne, qu'il vous bénisse, qu'il vous garde et qu'il veille sur vous comme il l'a fait sur la Vierge Marie et sur l'Enfant Jésus.

Je voudrais aussi penser tout particulièrement et présenter au Seigneur tous ceux qui sont seuls, un peu angoissés peut-être, présenter aussi tous les soignants, desquels notre société et notre pays attendent beaucoup aujourd'hui. Qu'ils soient remer-

ciés et que le Seigneur soit aussi leur force et leur lumière.

Je ne voudrais surtout pas oublier nos catéchumènes. Ils vont douloureusement être déçus de ne pas pouvoir vivre l'ultime étape des sacrements de l'initiation chrétienne, comme cela est prévu dans le rituel. Qu'ils soient rassurés, le Seigneur les comblera en temps voulu. Et nous pourrons vivre dans la joie et la fête le bonheur de les voir devenir chrétiens.

Ce soir, nous nous sentons peut-être les uns et les autres un peu seuls, mais le Seigneur est là, il est avec nous, il nous aime, que sa bénédiction vienne réchauffer ce soir nos cœurs. »

La vidéo est visible sur la chaîne You Tube du diocèse d'Arras et sur le site internet du diocèse.

Une plate-forme nationale d'offrande de quête en ligne

LA Conférence des évêques de France vient de mettre en ligne une plateforme nationale d'offrande de quête en ligne : www.quete.catholique.fr

En cette période de confinement, les catholiques peuvent ainsi participer au geste liturgique de la quête en versant leur offrande grâce à cette plateforme temporaire de collecte en ligne.

Sur le site internet dédié www.quete.catholique.fr, les fidèles du Pas-de-Calais, alors qu'ils participent à des offices via internet, la télévision ou la radio, peuvent sélectionner le diocèse d'Arras puis saisir le nom de leur paroisse ou de leur commune.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reverseront



aux paroisses. Au moment de donner en ligne, les internautes voient apparaître un message sur le sens liturgique de la quête.

Toutefois, la campagne traditionnelle du Denier continue : donnons-arras.catholique.fr/

L'Annonciation illuminée

Covid-19

Le jour de la fête de l'Annonciation, le 25 mars, la Conférence des évêques de France invitait à faire sonner les cloches de toutes les églises de France, là où la situation le permettait, pendant dix minutes. Mais aussi à poser une bougie à sa fenêtre.

« Les cloches sonneront à 19h30 le 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation, pour manifester notre fraternité et notre espoir commun, expliquait la CEF dans un communiqué quelques jours avant. Les cloches des églises sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la Libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, les évêques de France invitent tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre. Ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'espoir qui transcende les convictions particulières : celui de la lumière qui brille dans les ténèbres ! »

S'adressant plus particulièrement aux catholiques, les évêques de France ajoutaient ceci : « Quand les cloches sonneront à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit



de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38. Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espoir et conforter celle de ses voisins. »

Monseigneur Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, avait souhaité relayer ces initiatives : « Je les fais miennes et invite à celles et ceux qui le voudront à s'unir aux fidèles et à vivre, malgré l'impossibilité de nous rassembler, de beaux moments de communion, le jour de la fête de l'Annonciation. »

À l'occasion de cette proposition de la CEF, M^{gr} Jaeger rappelait aussi que, par endroit, certaines églises sont programmées pour sonner l'angelus, prière se récitant le matin, à midi et le soir : « c'est donc l'occasion de redécouvrir le sens de cet appel à faire une pause de prière commune.

Il n'y a pas que le coronavirus

Voici un message que nous a envoyé Claire, la maman de Ninon, une jeune trisomique.

Aujourd'hui, nous sommes le 21 mars, journée mondiale de la trisomie 21. Tout le monde s'en bat les steaks, cette année encore plus que d'habitude...

Mais sachez que l'inclusion est encore difficile. Eh oui... On a du mal à y croire mais c'est la réalité ! Alors, on a encore besoin d'une journée de sensibilisation à ce handicap, tellement reconnaissable et en même temps si méconnu.

Nous, on s'éclate avec Ninon, notre fille. Elle nous fait voir la vie autrement. Des fois c'est dur, mais pas si souvent finalement.

Yola (sa grande sœur de 13 ans et demi), cette année encore, a fait son petit geste, pour tenter d'ouvrir les esprits : une page de BD. Cette planche de BD est tirée, malheureusement, d'une histoire vraie.



Monseigneur Noyer

« J'aime l'image du pasteur qui marche avec le troupeau »

MONSEIGNEUR Jacques Noyer, qui célèbre ses 93 ans le 17 avril 2020, fait partie des jubilaires qui devraient être mis à l'honneur lors de la messe chrismale du 7 avril à Arras. Ordonné en 1950, il célèbre en effet cette année ses 70 ans de sacerdoce.

Vous célébrez cette année vos 70 ans de sacerdoce. Qu'en retenir-vous principalement ?

C'est en 1950 que j'ai été ordonné prêtre par M^{gr} Perrin (évêque d'Arras de 1945 à 1961, Ndir). J'étais entré au séminaire cinq ans plus tôt, quand la paix venait d'être signée, dans l'enthousiasme d'une France à reconstruire et d'une Église à remettre debout. Ma vocation est née dans un espoir de changement. La rencontre avec des frères qui avaient pu vivre leur sacerdoce dans les camps de prisonniers nous rendait conscients de l'urgence de changer l'Église pour bâtir la paix. Nous avons trouvé,



quelques années après, dans le Concile Vatican II, le moyen de réaliser notre projet. Ce rêve collectif a été une orientation profonde.

Bio express

17 avril 1927 : naissance au Touquet

2 juillet 1950 : ordonné prêtre à Arras

1950 à 1952 : étudiant à Rome (licence de philosophie scolastique)

Octobre 1952 à juillet 1963 : professeur de philosophie au lycée Haffreingue de Boulogne-sur-Mer

Juillet 1963 à septembre 1966 : directeur au Grand Séminaire d'Arras

Septembre 1966 : nommé responsable de la formation permanente du clergé et supérieur du Grand Séminaire d'Arras

1967 : nommé vicaire épiscopal du diocèse d'Arras, tout en étant responsable de la formation permanente et du Grand Séminaire

Juillet 1976 à novembre 1987 : curé du Touquet et doyen des Plages

4 novembre 1987 : nommé évêque d'Amiens

13 décembre 1987 : consacré évêque à la cathédrale d'Amiens

1993 : nommé chevalier de la Légion d'honneur

1995 à 2004 : membre du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement

2003 : évêque émérite du diocèse d'Amiens

Gardez-vous un souvenir précis de votre ordination ?

Je n'avais que 23 ans et je me sentais beaucoup trop jeune. J'avais partagé mes hésitations avec M^{gr} Léger, alors supérieur du séminaire. Je voulais avoir l'assurance de ne pas être envoyé trop vite dans le cœur de la pastorale pour laquelle je ne me sentais pas mûr. Il m'a répondu sèchement que l'on ne devait pas mettre de condition à l'appel de l'Église. J'ai donc fait le pas et on m'a envoyé pour deux ans faire des études à Rome, ce qui prenait en compte mon problème.

Votre ministère vous a amené à exercer dans des milieux variés, à vivre des expériences multiples. Qu'avez-vous apprécié en particulier ?

Mon premier ministère m'a rendu fort heureux. Professeur de philosophie, j'ai pris un grand plaisir à ouvrir des adolescents à la réflexion et à la recherche de la vérité. J'ai pris l'habitude de considérer la foi comme un but et non comme un point de départ. Ce renversement de perspective a toujours été un souci majeur. Parler à des croyants potentiels m'a toujours davantage passionné que d'entretenir dans leur cer-

titude des croyants installés. Quand j'ai été curé, mon souci spontané portait plus sur l'effet de la paroisse dans l'ensemble de la population que sur le confort des fidèles. J'étais curé de la commune et pas seulement curé des catholiques.

Comment la mission de prêtre a-t-elle évolué, selon vous, depuis les années cinquante ? Les priorités sont-elles toujours les mêmes ?

Un siècle est vite passé mais il se passe beaucoup de choses en cent ans. Nous voulions changer les choses et bien des aspects des évolutions nous ont réjoui le cœur. Je ne regrette aucunement le prêtre en soutane, soucieux de sa dignité bourgeoise, installé dans une institution solide et reconnue, que j'étais. Nous avons voulu une Église missionnaire, plus proche des gens simples, servante et pauvre. Une bonne partie de ma vie, j'ai cherché à casser l'image du prêtre-chef qui a toujours raison et à préparer un prêtre-frère qui, au cœur d'un peuple de baptisés, cherche à tâtons le chemin de l'Évangile. Les sacrements sont des gestes de communion dans un effort commun et non l'occasion pour le prêtre de se prendre pour Dieu.

La cause des personnes migrantes et des personnes en souffrance semble vous tenir particulièrement à cœur, n'est-ce pas ?

Oui et non ! Oui, car je ne conçois pas la pastorale sans un souci des plus pauvres. Non, car je me suis trouvé presque toujours à côté des plus riches. Je n'ai pas eu l'audace des prêtres ouvriers. Je n'ai pas quitté le confort d'un presbytère ou d'un évêché. J'ai accepté d'être le curé du Touquet où j'étais né, ce qui ne peut faire de moi le curé des pauvres ! J'ai appris à voir la pauvreté sous différentes apparences. J'ai vu des drames de solitude dans de belles villas et des situations de misère dans les cuisines de beaux restaurants. J'ai connu l'attrait du marxisme mais je n'ai jamais accepté de voir mon cœur asséché.

Un passage de la Bible vous parle-t-il en particulier ?

Incontestablement, la phrase de Jésus que je cite le plus souvent est celle-ci : « je ne suis pas venu pour juger mais pour sauver ! ». Je souffre quand on me demande de dire la position de l'Église sur tel ou tel sujet comme si elle avait autorité sur tout. Je refuse la position du moraliste qui dit le Bien et le Mal ou celle du juge qui bénit ou condamne. J'aime l'image du pasteur qui marche avec le troupeau tantôt devant, tantôt derrière, comme dit le pape François. Ce n'est pas le berger qui sait le goût de l'herbe. Il regarde seulement ce qu'aiment les brebis et ce qui leur fait du bien.

Vous avez été en charge de la formation pendant une partie de votre ministère. La transmission est-elle importante pour vous ?

En effet, j'ai été chargé de « faire passer » le Concile. Jusque-là rien n'avait changé, disait-on. Le prêtre, au sortir du séminaire, savait tout l'essentiel. Voilà que changent la liturgie, l'approche des sacrements, la conscience d'être Église... La formation permanente ne consiste plus à enracciner les gens dans leur savoir mais à leur faire comprendre qu'il y a des choses qu'ils ignorent. Je n'étais pas armé pour cette tâche tout à fait nouvelle. Nous traitons des adultes avec des méthodes qui avaient fait leur preuve avec des enfants : des cours magistraux. On a vite appris quelques méthodes nouvelles, mais nous restions des amateurs maladroits. Nous ne parlions pas de transmission puisqu'il fallait faire naître une attitude nouvelle de croire, de prier, de célébrer, de prêcher. Vis-à-vis du peuple de Dieu, comme on disait alors, nous étions tout aussi maladroits. J'ai cherché des méthodes, j'ai regardé les efforts d'autres, je me sentais souvent incapable de les utiliser. Nous assistions parfois à des dégâts collatéraux douloureux. Bref, je n'ai pas gardé de cette responsabilité des souvenirs très valorisants.

Dans quelle mesure la communication revêt-elle une importance particulière dans votre parcours ?

J'ai toujours pensé l'évangélisation comme un exercice de communication. De Mac Luhan j'ai appris que « le média est le message ». Je crois que la Parole est une Communion. J'ai pensé mon ministère comme une relation à nouer et non comme une doctrine à transmettre. J'ai toujours attaché beaucoup d'importance aux homélies. Pendant de longues années j'ai fourni des articles à des journaux, écrit des éditoriaux et aujourd'hui publié des billets sur Facebook. Mais cela ne fait pas de moi un spécialiste de la communication.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAIN MALFAIT

Un évêque auteur

Voici la bibliographie de Mgr Noyer

Le manteau partagé : actualité du geste de saint Martin, éditions de l'Atelier, 1997

À nous deux, la vie, écrit avec Léonce Deprez, éditions Henry, 2012

Dire Dieu autrement. Homélies au fil de l'an, éditions Salvator, 2016

À l'ombre du vieux noyer : Libres pensées d'un cyber-évêque, éditions Médiaspaul, 2017

Au commencement était le silence, poèmes partagés avec Richard Marimotoo, La baraque éditions, 2018

Un moine dans les tranchées. Lettres de guerre, 1914-1919.

François Josaphat Moreau, moine de Saint-Martin de Ligugé

Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale sont maintenant derrière nous, cinq années d'une grande richesse en particulier dans notre département, principal terrain d'action de ce premier conflit mondial.

La recherche historique ne s'arrête pas aux dates anniversaires, cependant. Et c'est heureux ! Cela nous permet ainsi de découvrir avec intérêt aujourd'hui une correspondance de guerre inédite. Celle de dom Josaphat Moreau (1881-1944), moine bénédictin et aumônier militaire, brancardier affecté au service de santé de plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie.

Canoniste, professeur au collège pontifical grec Saint-Athanase de Rome, auteur durant la guerre d'ouvrages de piété à destination des soldats, dom Moreau a aussi la conscience de l'historien. Il veut faire œuvre de témoin, garder mémoire de ce qu'il vit pour « peut-être servir plus tard » (lettre du 7 avril 1917). De ces centaines de lettres adressées à sa mère entre 1914 et 1919, accompagnées de notes, photographies, correspondance à ses frères et sœurs, il a le souhait de constituer un *carnet de campagne* , avec l'aide de sa mère qui recopie le tout au stylo à plume sur sept cahiers, aujourd'hui conservés dans les archives de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé.

Médaille militaire, croix de guerre, gazé en 1915, déclaré invalide à 95 % en 1939, il fera parler de lui, après-guerre, en s'opposant publiquement au Cartel des gauches et à leur tentative de relance d'une politique anticléricale, en 1924. Dans le même temps, il fonde la ligue de Défense du Religieux Ancien Combattant (DRAC). Deux figures du clergé arrageois en firent activement partie, les abbés Joseph Évrard et Joseph Chappe. Tous deux anciens com-

battants décorés, et qui deviendront respectivement évêque de Meaux en 1937 et évêque du Puy en 1949, ils participèrent régulièrement à des manifestations patriotiques, contribuant ainsi à la cohésion des anciens combattants.

Les lettres du père Moreau évoquent notre département au gré de son itinéraire. Tout d'abord,

Conchil-le-Temple, le 22 octobre 1914, sur la route vers la Belgique pour participer à la bataille de l'Yser (16-31 octobre 1914). Son régiment est présent ensuite à la deuxième bataille de l'Artois (9 mai-25 juin 1915). Entre les actions du front et le repos à l'arrière, sont cités successivement Le Souich, Mont-Saint-Éloi, Béthune, Berthonval, Pernes, Buneville et environs, Souchez, et la région de Saint-Pol. Il relate à l'arrière des contacts avec le clergé local et aussi une rencontre à Acq, avec le frère Jacques de Rauglaudre (1895-1917), novice d'Oosterhout (lieu d'exil aux Pays-Bas de l'abbaye Saint-Paul de Wisques, à la suite des lois de

la République), incorporé au 32^e RI.

Armelle Dutruc, historienne, chargée d'études documentaires aux Archives départementales des Deux-Sèvres, nous livre ici un travail de transcription et de réflexion remarquable : mise en contexte historique, identification des personnes et lieux cités dans les lettres, annexes bio-bibliographiques... Xavier Boniface, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Picardie Jules Verne qui préface cet ouvrage, le décrit comme « un monument d'érudition ». Un travail de bénédictin, en somme !

AUDREY CASSAN

ARCHIVES DIOCÉSAINES

Transcription, annotation et présentation par Armelle Dutruc. Préface du général Elrick Irastorza, président de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Préface de Xavier Boniface, professeur d'histoire contemporaine à l'université Picardie Jules Verne. Saint-Léger Éditions. Format 160 x 240, 511 p. 32 €



Le père Henri Caffart,

Une mémoire du diocèse d'Arras.

EN août prochain, l'abbé Henri Caffart aura 89 ans. En 62 ans de sacerdoce, il a eu l'occasion de vivre des expériences pastorales nombreuses et parfois surprenantes. Il a consigné ses souvenirs dans un ouvrage de 300 pages qui vient de sortir : *Ma vie avec vous*.

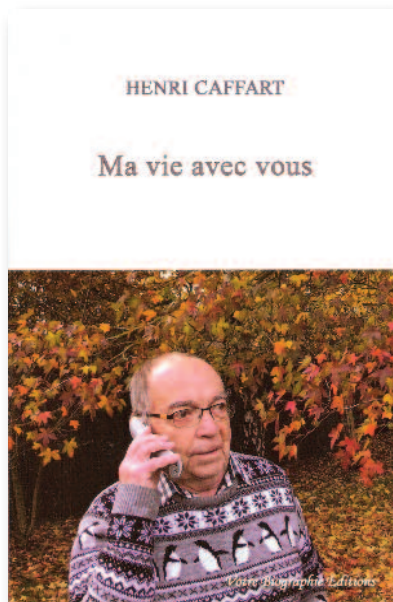
Henri Caffart est modeste. Il déclare volontiers qu'il n'est pas un intellectuel. Il vient pourtant d'offrir à notre lecture un livre remarquablement bien écrit. Il s'agit d'une autobiographie dont le chapitre est un peu particulier. Elle n'est pas rédigée de façon purement chronologique. Bien sûr, il commence par sa naissance et il termine par ses projets, parce qu'à 89 ans, il a des projets ! Mais entre les deux, il raconte sa vie thème par thème. Une méthode originale mais indispensable tellement la vie de l'abbé Caffart est constituée de facettes différentes.

Une vocation déterminée

Ma vie avec vous commence par les origines de la famille d'Henri Caffart. Il décrit la condition des familles paysannes et ouvrières du XIX^e siècle avec des accents qui font penser à ceux de Zola : le travail, le désœuvrement, les complexités familiales, l'alcool, etc. Il est né à Masny, dans le diocèse de Cambrai. Les dérangements provoqués par la guerre l'ont conduit à rejoindre sa tante, cultivatrice à Roquetoire, près d'Aire-sur-la-Lys.

La vocation d'Henri Caffart remonte à ses premières années. Au moment de sa communion, il manifeste déjà son désir d'être prêtre. Première étape : être enfant de chœur. À cette époque-là, il faut le mériter. Le petit Henri souffre de ses mauvais résultats scolaires, ce qui indique au curé de Roquetoire qu'il n'a pas les capacités nécessaires pour servir la messe. Après mille efforts, il est finalement accepté parmi les enfants de chœurs de Roquetoire.

Hélas, pas pour longtemps. En 1942, il rejoint sa maman à Douai et le petit Henri doit tout recommencer pour être admis dans le groupe des enfants de chœurs de sa paroisse. Il rencontre les mêmes difficultés pour entrer au séminaire. Il entre au petit séminaire de Bouvigny, puis au séminaire des vocations tardives de Maretz dans le cambrésis et enfin celui d'Arras. Il est ordonné prêtre en 1958 par M^{gr} Perrin. Il rejoint une paroisse ouvrière de Bruay-en-Artois.



Proche des hommes, proche des ouvriers

Au cours de son ministère, Henri Caffart a toujours mis en avant les valeurs qui l'ont poussé à devenir prêtre : servir Dieu et servir les hommes, surtout les plus démunis. Il a rejoint la fraternité du Prado. Il a été prêtre ouvrier en tant que chauffeur de poids-lourd et d'autocar. Il a été délégué syndical CFDT et conseiller aux prud'hommes. Il a été membre actif de Vie-Libre et visiteur de prison. Quand il pensait être dégagé de ses multiples engagements, l'évêque d'Arras lui a confié la mission inattendue de prêtre exorciste.

Le livre d'Henri Caffart n'est pas une énumération de toutes ses missions. Il prend le temps de décrire la société de l'époque, de détailler le fonctionnement des mouvements et des syndicats, etc. Il trouvera facilement sa place au milieu des ouvrages qui traitent de l'histoire sociale. De nombreux lecteurs du diocèse, surtout ceux de la région lensoise, auront du plaisir à retrouver le nom de personnes qu'ils ont connues.

Un détail qui n'échappera pas aux lecteurs. Henri Caffart annonce un rendez-vous médical programmé pour le 1^{er} avril 2020. À l'heure où il a écrit ces lignes, il ne voyait pas venir le coronavirus.

JEAN CAPELAIN

Édité chez *Votre bibliographie Éditions*.
Disponible à la maison diocésaine d'Arras
ou chez l'auteur : henri.caffart32@gmail.com
Format 155 x 240. 300 p. 18 €.



Une journée à Wisques

Des élèves de 6^{ème} de la paroisse Saint-Martin en Pays d'Audruicq (collèges de la Brédenarde à Audruicq, de Bourbourg et de Notre-Dame de Grâce à Ardes) se sont rendus à Wisques le lundi 17 février à l'initiative de leurs catéchistes dans le cadre d'un temps fort pour se préparer à la profession de foi. Ils ont découvert les deux communautés monastiques. En prolongement de leur dernier thème travaillé en catéchèse, *Appeler à oser la fidélité*, ils ont rencontré des moines et des moniales qui consacrent toute leur vie à Dieu. Quelle surprise pour ces jeunes de pénétrer dans ces deux superbes abbayes, deux lieux qui invitent au recueillement et à la prière. Quelle émotion d'écouter père Bruno ou sœur Emmanuelle — derrière les barreaux du parloir — parler très simplement de l'importance et du bonheur de placer Dieu au centre de leur vie. Ce fut une journée intense qui n'a pas laissé insensibles nos jeunes.

DANIÈLE DEWAELE

Visite *ad limina*

M^{gr} Boulanger à Rome

Du 9 au 23 mars 2020, les évêques de France, répartis en trois groupes successifs, devaient aller à la rencontre du pape et des membres des différents dicastères à Rome pour la traditionnelle visite *ad limina*.

Monseigneur Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, avait ainsi prévu de se rendre au Vatican avec ses homologues des diocèses de Lille et Cambrai, notamment, du 16 au 21 mars. En raison des risques liés au coronavirus, le Saint-Siège a décidé de suspendre les

deux visites *ad limina* des évêques français qui devaient se dérouler du 16 au 29 mars.

Les évêques du premier groupe, quant à eux, ont pu terminer leur visite.

M^{gr} Jean-Claude Boulanger, évêque de Bayeux-Lisieux originaire du diocèse d'Arras, faisait partie des

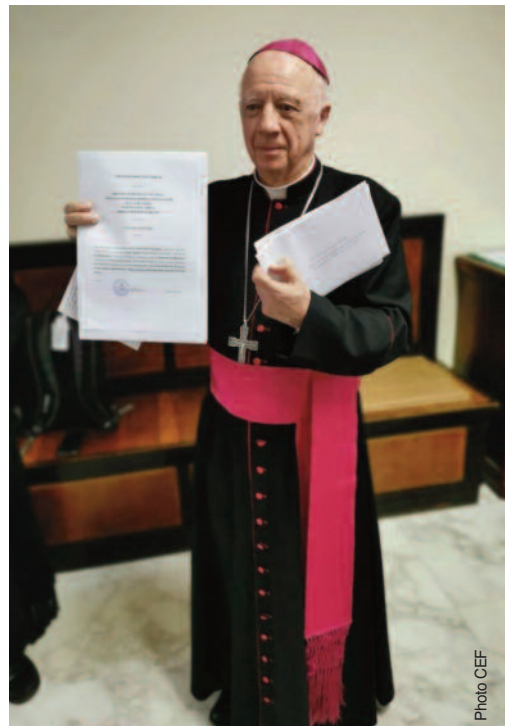


Photo CEF

évêques à avoir pu se rendre sur place. À l'occasion de sa visite, il a remis le dossier de la cause en béatification et canonisation de Léonie Martin à la congrégation romaine *ad hoc*. La cause de béatification de sœur Françoise-Thérèse, Léonie Martin, visitandine et sœur de Thérèse de Lisieux, a été conclue au niveau du diocèse de Bayeux-Lisieux le 22 février 2020. M^{gr} Boulanger a saisi l'occasion de la visite *ad limina* pour apporter à Rome, à la Congrégation des saints, le volumineux dossier de l'étude remarquable réalisée par la commission historique sous la conduite du père Pascal Marie.

KTO renforce la prière sur son antenne



La chaîne KTO a annoncé le 13 mars qu'elle renforcera la prière sur son antenne pendant l'épidémie de coronavirus. Deux messes sont diffusées chaque jour depuis le 16 mars (celle du pape François depuis Sainte-Marthe du lundi au samedi à 7h et celle de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à 18h15).

Le Cipac devient l'Institut pour la mission

Le Cipac, actuellement fermé pour cause d'épidémie de Covid-19, prépare sa rentrée. Dès septembre 2020, il se transforme et change de nom. Il proposera un nouveau format de cours, des contenus largement renouvelés pour une certification professionnalisante et des partenariats renforcés.

« En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » nous dit le pape

François dans son exhortation (*Evangelii Gaudium* n°120). C'est dans cette optique que le Cipac, tout en restant un centre provincial soutenu et financé par les évêques des diocèses de Lille, Arras et Cambrai, devient un institut de formation pour tous les chrétiens. Il prendra alors le nom d'*Institut pour la mission*. Son objectif ? Former des chrétiens à devenir disciples-missionnaires, capables de témoigner en paroles et en actes de l'Amour de Dieu pour toute personne, et d'entrer en dialogue avec les hommes et les femmes de ce temps dans notre société devenue plurielle.

Afin d'élargir son panel de propositions et de rejoindre tous les baptisés désireux de se former, l'Institut pour la mission fera l'objet de partenariats plus développés avec la Faculté de théologie de l'Institut catholique de Lille et avec les services de formation des trois diocèses. Il continuera de former les futurs laïcs en mission ecclésiale (Leme), salariés ou bénévoles, auxquels il proposera une double certification possible : titre de « Chargé de mission en pastorale », récemment certifié par les cinq facultés catholiques de France, dont l'Institut catholique de Lille, et habilitation aux fonctions de Leme. Une nouvelle formation professionnalisante qui intégrera aussi la formation continue.

L'année prochaine sera une année de transition pendant laquelle les 3^e et 4^e années termineront le cursus « Cipac », tandis que les entrants et les 2^e année inaugureront la première année de la nouvelle formation. A suivre !

MARIE SCHOCKAERT





Vie citoyenne, élections et foi chrétienne

Les mouvements de l'apostolat des laïcs ont invité leurs partenaires et leurs relations qui sont dans le champ de l'action citoyenne, dont des élus et des candidats, à des rencontres de sensibilisation citoyennes en vue des élections municipales. Des rencontres, entre novembre 2019 et début mai 2020, se tiennent dans différents lieux du Pas-de-Calais, tantôt avec le Secours catholique, tantôt avec un doyenné ou des paroisses.

Il est vrai que les mouvements — CMR, ACO ou ACI — donnent beaucoup d'analyses dans leur magazines ou leur bulletin. Ces publications ont encouragé les chrétiens à participer à ces rencontres citoyennes. De son côté, le groupe Observatoire diocésain avait participé à la mobilisation en envoyant un questionnaire fin octobre 2019.

Les participants à ces rencontres en sont ressortis impressionnés par la variété et multitude des idées qui ont été abordées. De richesses des apports de ces rencontres de sensibilisation, nous avons retenu quatre idées fortes.

Quatre aspects importants qui ont été mis en lumière.

Le témoignage d'élus a été donné dans plusieurs rencontres. Ils ont principalement aimé le travail d'équipe, souvent soutenu, la clarté sur la volonté du faire-ensemble et le souhait de faire beaucoup de pédagogie. Ils ont entendu que penser le long terme et collectivement va à l'encontre du fonctionnement de l'homme de pouvoir ou de l'électoratisme. Ils ont souligné que la vie associative est une chance. Réalistes, ils aiment partir des *possibles* locaux, et soulignent souvent que transition écologique et transition démocratique sont liées. Ils ont manifesté un motif de joies : le changement est en cours.

Sensibilisation à la vie citoyenne. Les participants avaient des expériences diverses. Tous ne sont pas militants chevronnés. Les réunions ont parfois débuté avec un rappel didactique éclairant : la commune et l'intercom-

munalité, ou comment analyser le bilan d'un maire et de son équipe ? Le bilan se résume souvent à observer ce qui a été réalisé de ses promesses électorales, ce qu'il n'a pas fait, et pourquoi il ne l'a pas fait ? Sans oublier l'importance d'aller déposer son bulletin de vote.

Autour de la transition démocratique, retenons quelques insistances. Il faut développer la formation des élus, créer une symbiose entre les habitants, communiquer et développer le pouvoir d'agir des habitants. Par exemple, créer des comités de quartier des commissions ouvertes ou des conseil municipal des jeunes. Il est intéressant d'ouvrir une réflexion sur les territoires « zéro chômeurs ». Un participant a dit : « Moi, mon souci c'est d'être la parole de ceux de mon quartier qui ne l'ont jamais ». Une candidate a exprimé un souhait : « Mon regard de femme peut apporter quelque chose dans les relations entre la municipalité et les administrés. » Sans oublier qu'il est important de promouvoir l'éducation à la citoyenneté, au bien commun, à la démocratie participative, etc.

Autour de la transition écologique. Déjà, ici ou là, un groupe de travail rédige un pacte pour la transition écologique. Il est important de confronter les impératifs écologiques et les réalités de la mobilité et des transports, surtout dans le monde rural. Pallier les déserts médicaux est aussi une action écologique, tout comme créer des maisons de services publics, et pallier la fracture numérique. Il faut inciter les diverses cantines à acheter bio et local. Il faut repérer les logements vacants et leur utilisation. Bien sûr, les jeunes doivent être associés aux actions sur l'environnement.

Notons une initiative issue de la rencontre dans l'Audomarois. Les participants ont rédigé un texte résumant leurs travaux, à destination de tous les candidats à l'élection municipale.

Et après les élections ? Pour l'instant, à cause de la crise du coronavirus, de nombreuses communes sont en attente du second tour. Néanmoins, les participants aux rencontres citoyennes sont tombés d'accord sur un objectif : continuer à s'impliquer et suivre la mise en œuvre des programmes.

NOTES RASSEMBLÉES PAR MAURICE VIEILLARD

Arras. Église Saint-Jean-Baptiste

Le Joyel d'Arras

L'église Saint-Jean-Baptiste, au cœur d'Arras, présente un admirable retable représentant la Vierge à l'Enfant de style baroque du XVII^e siècle en marbre noir et rose. Composé de quatre colonnettes torsadées, le retable accueille la plus ancienne représentation de Notre-Dame des Ardents, datant du XIV^e siècle, que deux angelots couronnent de fleurs. Notre-Dame des Ardents est vénérée en souvenir d'un miracle qui avait mis fin à une terrible épidémie en 1105.

Le retable de l'église Saint-Jean-Baptiste provient de l'ancienne chapelle des Ardents, située sur la place du Petit marché, actuelle place des Héros. Détruite en 1792, plus pour cause de débâblement que par la volonté révolutionnaire, il ne reste de cette chapelle qu'un tracé sur les pavés de la place et le souvenir d'une forte dévotion sous l'Ancien Régime suite à un épisode marquant de l'histoire de la ville d'Arras.

Le miracle des Ardents

En 1105, un terrible mal – dit *Le mal des Ardents* ou *mal de saint Antoine* – accable les habitants de la région d'Arras. De nombreux malades se regroupent alors à la cathédrale d'Arras (à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Nicolas-en-Cité), espérant trouver réconfort et aide auprès du premier évêque d'Arras, Lambert de Guînes. Ensemble ils prient la Vierge de les délivrer de ce mal qui les brûle, ne sachant si c'est une punition divine ou un déchaînement diabolique.

À cette même période deux ménestrels – Itier du Brabant et Norman de Saint-Pol – se vouent une haine féroce depuis que le frère du premier fut tué par le second.

La nuit du 23 mai, ils voient la Vierge leur apparaître en songe, leur demandant de se rendre à la cathédrale d'Arras pour se réconcilier et pour avertir l'évêque qu'elle guérirait les malheureux.

Sur place, après un baiser de paix, les deux protagonistes passent la nuit en prière, au sein de la cathédrale, avant de voir la Vierge apparaître, le dimanche de la Pentecôte. Elle leur remet un cierge allumé avec, pour consigne, de faire couler la cire dans l'eau et la donner à boire aux malades. Tous



sont miraculeusement guéris, sauf un... qui aurait préféré un verre de vin. On ne tarde pas à appeler le cierge *la Sainte Chandelle* ou *le Joyel*.

Ce miracle marial de la Sainte Chandelle – ou miracle des Ardents – est l'objet d'une profonde vénération sur le territoire. Il est à l'origine de la confrérie des Ardents dont les deux ménestrels furent les premiers mayeurs, mais également le sujet de nombreux objets et œuvres d'art visibles dans les églises d'Arras, au musée des Beaux-Arts d'Arras et au Trésor de la cathédrale d'Arras.

En 1215, Mahaut du Portugal fait construire sur la petite place une chapelle dite des Ardents dont le haut clocher adopte la forme du cierge. La veille de la fête-Dieu, et les quatre jours suivants, la sainte chandelle est montrée allumée au peuple. La même année, elle offre un reliquaire en argent niellé et filigrané reprenant la forme du Saint-Cierge pour le conserver. Fortement restauré au XIX^e siècle, ce reliquaire est exposé dans la salle consacrée à l'histoire de la ville au musée d'Arras. Une copie se trouve dans l'église Notre-Dame des Ardents d'Arras.

MARGOT ROSIAUX



Regarde l'étoile, invoque Marie.

Prière
de saint Bernard
proposée pour la
neuvaine à
Notre Dame de
Lourdes
du 17 au 25 mars.

En la suivant, on ne dévie pas.

En la priant, on ne désespère pas.

En pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas.

Si elle te protège, tu ne craindras pas.

Si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but.

Marie est cette noble étoile dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers.

Elle illumine le monde et échauffe les âmes.

Elle enflamme les vertus et consume les vices.

Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi qui te vois ballotté au milieu des tempêtes,

ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie.

Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie Marie.

Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie.

Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

Notre Dame de Lourdes, veillez sur nous !

Notre Dame de Lourdes, protégez-nous !

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Sainte Bernadette, priez pour nous !